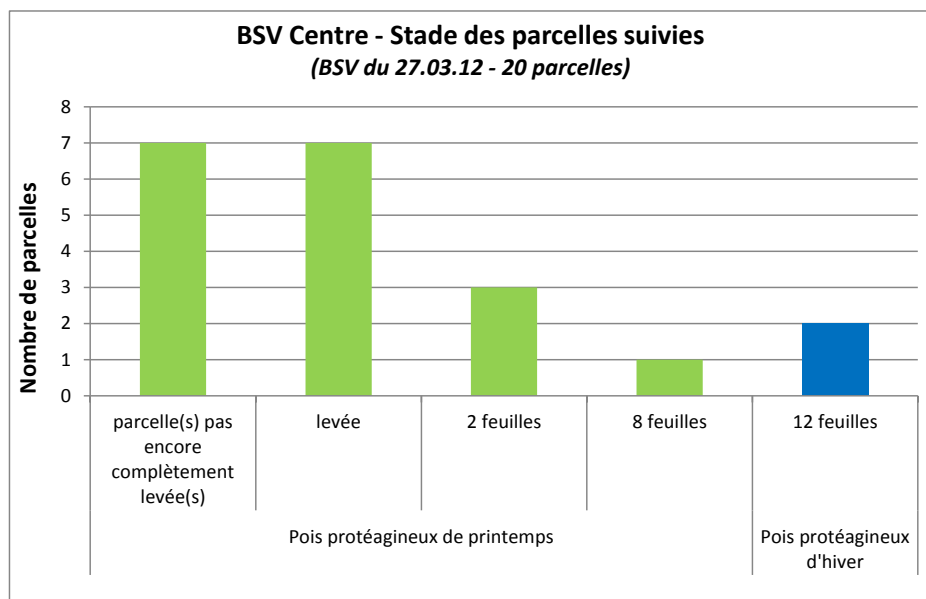


19 parcelles de pois protéagineux ont fait l'objet d'observations pour la réalisation de ce bulletin :

- 2 parcelles de pois d'hiver au stade 12 feuilles;
- 18 parcelles de pois de printemps, dont 7 parcelles ne sont pas encore complètement levées (environ 60 à 80% des plantes levées) ; les autres parcelles sont entre les stades 2 et 8 feuilles.



THRIPS DU LIN ET DES CÉRÉALES (*Thrips angusticeps*)

Contexte d'observations

Le thrips adulte est un minuscule insecte noirâtre, de forme allongée (1 mm) que l'on appelle communément « bête d'orage ». Il est très actif dès 7-8°C.

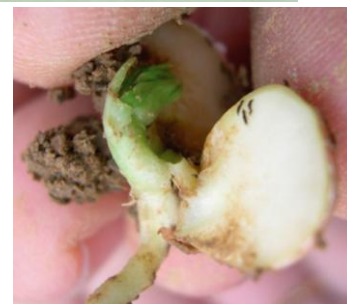
L'adulte passe l'hiver en diapause dans le sol et se manifeste au printemps. Il se cache entre les cotylédons de la graine et sur les feuilles en formation.

Sa salive, toxique pour les pois, est à l'origine de dégâts caractérisés par des feuilles gaufrées et tachées, un nanisme précoce, un aspect buissonnant avec émission de nombreuses tiges stériles.

Le rendement peut être très affecté, jusqu'à 30 q/ha de perte, voire plus.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 1 thrips par plante (*sur un comptage de 10 plantes par parcelle*) entre le stade 80-90 % des plantes levées (*ligne de semis visible*) et le stade 6 feuilles. Pour une meilleure représentativité, faire plusieurs comptages par parcelle.



Toutefois la présence de thrips, même en grande quantité, n'engendre de dégâts importants que lorsque les pois ont une levée lente, liée à de mauvaises conditions climatiques (*températures froides notamment*). Il n'a jamais été observé de symptômes de thrips sur pois d'hiver.

Etat général

Les parcelles de pois d'hiver ont dépassé le stade de sensibilité pour la très grande majorité.

Sur 11 parcelles de pois de printemps observées, 7 sont indemnes, 2 parcelles sont à 0,5 thrips par plante et 2 parcelles ont atteint le seuil de nuisibilité avec 1 thrips par plante.

Etant donné les conditions climatiques actuelles, le développement des plantes se poursuivra dans de bonnes conditions, leur permettant en principe de passer au travers des attaques de thrips. Cependant, une nuance peut être apportée pour **les parcelles les plus séchantes**, notamment si l'absence de pluviométrie se prolonge, ce qui pourrait ralentir le développement des cultures et les rendre davantage vulnérables.

SITONES DU POIS (*SITONA LINEATUS*)

Contexte d'observations

Le sitone adulte est un petit coléoptère de la famille des charançons (4 à 5 mm de long), de couleur gris verdâtre à brun rougeâtre, se confondant avec la terre. Actif par temps ensoleillé et par température supérieure à 12°C, il envahit les parcelles de pois et de féverole en volant depuis des zones refuges.



P. TAUPIN / ARVALIS

La présence des sitones adultes est facilement identifiable aux encoches semi-circulaires sur le bord des feuilles. Ces symptômes dus aux morsures sont sans grande incidence, contrairement aux destructions des nodosités par les larves, qui perturbent l'alimentation azotée de la culture.

La larve (0,5 à 5 mm) est de couleur blanche avec une tête brune, de forme arquée et sans patte. On la trouve en terre au pied des plantes sur les racines.

Dans les cas extrêmes, les pertes de rendement peuvent atteindre 10 q/ha. Ces pertes ne sont cependant pas systématiques et souvent très limitées, car quelques nodosités saines plus l'azote du sol peuvent suffire à nourrir la plante.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 5 à 10 encoches (*note de 2*) par plante sur les premières feuilles (*sur un comptage de 10 plantes par parcelle*) entre la levée et le stade 6 feuilles.

Etat général

Les parcelles de pois d'hiver ont dépassé le stade de sensibilité pour la très grande majorité.

Sur 10 parcelles de pois de printemps observées, 7 sont indemnes, 1 parcelle présente une note de 1 (*1 à 5 encoches*) et 2 parcelles ont atteint le seuil de nuisibilité avec une note de 2 (*5 à 10 encoches*).

Les conditions climatiques actuelles et à venir restent favorables aux populations de sitones : l'observation de vos parcelles est impérative !

ANTHRACNOSE DU POIS (*ASCHOCHYTA PINODES*)

Contexte d'observations

L'antracnose (*aschochyte exactement*) est la maladie la plus fréquemment rencontrée sur les cultures de pois protéagineux. On peut noter que les pois d'hiver sont plus sensibles que les pois de printemps. Les attaques précoces peuvent débuter dès la levée, notamment pour les pois d'hiver, mais plus fréquemment à partir de la floraison pour les pois de printemps.

L'antracnose se manifeste initialement par des nécroses violacées à brunes à la base des tiges, accompagnées de ponctuations sur les feuilles. Elle peut ensuite évoluer sur les feuilles supérieures, les fleurs et les gousses, avec de petites ponctuations de couleur brun foncé, puis des taches à contour angulaire. Les organes ainsi nécrosés se déshydratent prématurément.

L'antracnose peut provoquer jusqu'à 25 q/ha de perte de rendement sur des variétés sensibles en cas de printemps humides. Les variétés les plus récentes apparaissent plus résistantes, en raison notamment de leur meilleure tenue de tige. Les attaques sur pois d'hiver sont d'autant plus fortes que les semis ont été précoces.



P. HAUPRICH / ARVALIS

Stade de sensibilité

Les symptômes d'antracnose doivent être surveillés :

- depuis la levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (FSLA) pour les pois d'hiver ;
- depuis le stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (FSLA) pour les pois de printemps.

Etat général

2 parcelles de pois d'hiver et 3 parcelles de pois de printemps ont fait l'objet d'une observation d'antracnose : aucune ne présente de symptômes, en particulier, aucune nécrose en bas de tige.

Les conditions climatiques actuelles et à venir ne sont absolument pas favorables au développement de cette maladie. Même si vous observez des ponctuations sur le feuillage des pois d'hiver, celles-ci n'évolueront pas.

Les parcelles de pois d'hiver, ayant souffert des conditions hivernales, seront à surveiller de près avec le retour des pluies. En effet, les multiples blessures provoquées par le froid représentent autant de portes d'entrée pour la maladie.

Observer vos parcelles de féverole

ANTHRACNOSE DE LA FEVEROLE (*ASCHOCHYTA FABAE*)

Contexte d'observations

L'antracnose peut attaquer les feuilles, les tiges et les gousses. Les jeunes taches sont de petite taille, de couleur cendrée avec un diamètre souvent supérieur à 3 mm.

Les taches plus âgées sont typiques, de type «brûlure de cigarette» : pourtour noir, centre clair avec présence de nombreuses ponctuations noires. Par la suite, le centre de ces taches se nécrose, trouant les feuilles.

Les tiges sont très rapidement attaquées en profondeur et finissent par casser.

Pour les gousses, des nécroses circulaires de plusieurs millimètres et de couleur gris noir, sont visibles à leur surface. Dans les cas les plus graves, les gousses attaquées éclatent, produisant des graines tachées, non vendables en alimentation humaine. De plus, les semences atteintes sont une source de propagation de l'antracnose. Pour limiter au maximum le développement d'un inoculum primaire, un bon traitement de semences et surtout l'utilisation d'un lot de semences saines sont primordiaux.



Stade de sensibilité

Les symptômes d'antracnose doivent être surveillés :

- depuis la levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (FSLA) pour les féveroles d'hiver ;
- depuis le stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (FSLA) pour les féveroles de printemps.

BOTRYTIS DE LA FEVEROLE (*BOTRYTIS FABAE*)

Contexte d'observations

Le botrytis se présente sous la forme de nombreuses petites taches brun chocolat dispersées sur la feuille, souvent de 2-3 mm de diamètre.

Elles finissent par provoquer des nécroses importantes à l'origine de la chute précoce des feuilles. Ce n'est pas une « pourriture » comme sur le pois.

Ce champignon provoque une couleur anthocyane superficielle des tiges, mais ne semble pas provoquer de dégâts sur les gousses et les graines. Des températures supérieures à 20-22°C en présence d'une humidité saturante sont favorables à son développement.



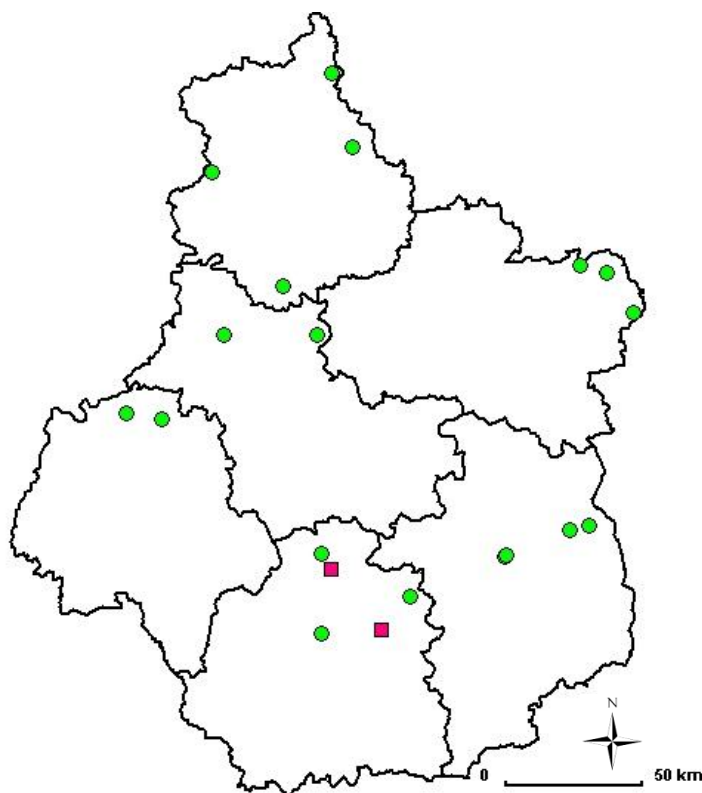
Stade de sensibilité

Les symptômes de botrytis doivent être surveillés :

- depuis la levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (FSLA) pour les féveroles d'hiver ;
- depuis le stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (FSLA) pour les féveroles de printemps.

Annexes

Localisation des parcelles de pois et de féverole suivies pour la réalisation du bulletin du 27/03/12.



- Parcelles de pois de printemps (18)
- Parcelles de pois d'hiver (2)